

Tourisme : gestion à flux tendu

A l'image du stock de pièces de rechange de Tunisair, le tourisme vit sous le régime de la gestion à flux tendu. Pourvu que ça ne casse pas.

La 47^e session de la réunion des représentants de l'ONTT, qui s'est tenue au Laico Tunis mercredi 9 janvier, était placée sous le signe d'une double progression, celle des prévisions pour l'été 2019 et celle des réalisations pour l'hiver en cours. C'est le cas pour la quasi-totalité des marchés européens.

Pour l'Allemagne, par exemple, l'année 2018 se clôture avec une augmentation des entrées de 51%. Le booking pour cet hiver progresse de 30%, et pour l'année 2019, la croissance attendue est aussi de 30%.

Des réalisations et des prévisions qui confortent le scénario du Ministre du Tourisme de finir 2019 avec 9 millions d'entrées. Le ministre veut de surcroît atteindre cet objectif avec les produits d'hiver à haute valeur ajoutée. « *Si nous voulons atteindre cet objectif, il nous faut le faire entre novembre et mars* », a-t-il asséné aux représentants de l'ONTT.

Si la question de la capacité de Tunisair à suivre la croissance du tourisme est revenue souvent dans les débats, celle de la réduction du budget de la promotion du Tourisme a été moins évoquée...

Tant va la cruche à l'eau...

En attendant un hypothétique Open Sky, les ambitions de croissance du tourisme tunisien restent tributaires du développement de la flotte de Tunisair, laquelle ne se fera qu'en 2020 (inchallah). Et puisque la restructuration de la compagnie ne semble plus d'actualité, les cadres de Tunisair continueront en 2019 à faire les contorsionnistes pour « faire plus de vols avec moins d'avions », avec un risque grandissant de pannes, sinon d'un ras le bol de subir les conséquences et les critiques pour des décisions qui leur échappent.

Démentir Gad Elmaleh

Les cadres du Tourisme (et le Ministre à leur tête) n'ont, eux, rien à envier à ceux de Tunisair, puisqu'ils doivent toujours « faire plus avec moins de moyens ». En effet, la prouesse de l'actuelle équipe au ministère du Tourisme ne serait pas de réaliser 9 millions d'entrées, mais de le faire avec un budget de promotion amoindri (49 millions de dinars comme en 2018, avec des prévisions de 1 euro pour 4 dinars*).

Malgré sa croissance, le tourisme s'est, en effet, vu couper les ailes par le gouvernement. Le volontarisme d'un René Trabelsi, qui pense que « *des économies sont toujours possibles dans les budgets tels qu'ils sont* », suffira-t-il à faire « *décoller le tourisme en 2019* » comme il l'a déclaré ? Réussira-t-il à démentir la chanson parodique de Gad Elmaleh : « *Petit oiseau, si tu n'as pas d'ailes , tu peux pas voler* » ?...

Lotfi Mansour

* le budget global du ministère du Tourisme diminue quant à lui de 4%.

**Le Ministre du Tourisme René Trabelsi
en compagnie du PDG de Tunisair, Elyes Mnakbi**



